

## MÉDAILLE D'OR :

Les associations occupent un rôle central dans la société. Et ailleurs en Europe ?

## ENGAGEZ-VOUS :

Rencontre avec l'Afey, Handisup et les bénévoles de quatre médias associatifs nantais.

## VIVE LA FÊTE :

Soirée primo-arrivants et étudiants étrangers, jeudi 16 au LU, avec les associations.

# FRAGIL

La gazette



18hgo. Les neufs de l'île de Nantes. Engagés pour le Festival System D. Photo : Valérie Pinard - www.valeriepinard.com

# En forme, les assos !

En France, les associations n'ont jamais été aussi nombreuses. Portrait et valeurs d'un monde dense et très diversifié.

## EDITORIAL

La rédaction

Les associations, le pouvoir invisible ! Malgré leur poids économique et social bien réel, les associations n'ont que peu de place dans les discours économique et politique ambiants. Qu'on se le dise : les associations participent pleinement à la construction de la société, car, jour après jour, elles la transforment en proposant un projet de vie fondé sur d'autres valeurs : aider les autres, agir collectivement, réaliser son idéal de vie ; bref, construire ensemble la société. Cessons de penser que nous sommes condamnés à subir les effets de l'individualisme galopant et de l'obsession pour l'argent. Tous ensemble, nous pouvons faire évoluer la société : le changement est le fruit de l'implication de chacun, acteur à son échelle d'un autre avenir. Alors que la majorité du monde politique actuel laisse si peu de place aux jeunes, les associations se révèlent toujours être un des meilleurs endroits pour donner du sens à son engagement et prendre goût à la vie démocratique.

Par GAËL MONTANDON

Avec 1,6 million de salariés, 14 millions de bénévoles qui donnent un peu - ou beaucoup - de leur temps chaque semaine à leur association, le portrait de la vie associative française est flatteur. Et ce dynamisme associatif s'est encore accentué ces dernières années : en Loire-Atlantique, de 2005 à 2007, le nombre de créations d'associations a progressé de plus de 12%! Aucun domaine n'est laissé pour compte : si la culture et le social sont les grands gagnants, le sport et les loisirs tirent également très bien leur épingle du jeu. De même, toutes les tranches d'âge de la population sont concernées : ainsi, les bénévoles se répartissent équitablement entre jeunes de moins de 30 ans, actifs et retraités.

Cependant, cet enthousiasme associatif a son revers, comme le souligne André Verchère, Président de France Bénévolat : « Il se crée beaucoup d'associations, mais les gens y consacrent moins de temps... ». Ces chiffres positifs ne doivent donc pas cacher un engagement qui a tendance à se faire superficiel. Cela n'empêche pas le monde associatif d'être un véritable pilier de



18h10. Installation du festival System D. Photo : Valérie Pinard

la société française : de l'humanitaire à l'animation socioculturelle ou sportive, les associations sont actives dans tous les domaines de la société. C'est dire que, sans elles, la société serait vouée à l'immobilisme.

Pour créer ce dynamisme social, les associations s'appuient avant tout sur leurs bénévoles. Pour ces derniers, cela signifie surtout adhérer à

des valeurs d'entraide et de citoyenneté. C'est vouloir être utile à autrui, participer à la marche en avant de la société. Patrick Maurières, Directeur Général adjoint de la Fédération des Amicales Laïques (FAL), définit ainsi le bénévolat : « Le bénévolat, pour nous, répond à plusieurs critères qui regroupent les notions d'engagement autour d'un projet clairement identifié, de plaisir, d'utilité sociale ». D'ailleurs, les associations fédérées au sein de la FAL répondent à cette emblématique devise : « Agir en citoyens ». L'engagement du bénévole doit même aller plus loin : il doit être militant, « car mener un projet associatif nécessite souvent de se battre, de confronter des idées et de respecter la décision adoptée démocratiquement ».

On le voit, les associations ne sont donc pas seulement un élément indispensable à la bonne marche de notre société : elles sont aussi une école de la vie, de la citoyenneté, du vivre ensemble. ★

[www.francebenevolat.org](http://www.francebenevolat.org)  
[www.fal44.org](http://www.fal44.org)  
[www.atelierdesinitiatives.org](http://www.atelierdesinitiatives.org)

**La citation :** « L'homme ne peut rien faire, en bien ou en mal, qu'en s'associant. Il n'y a pas d'armure plus solide contre l'oppression ni d'outil plus merveilleux pour les grandes oeuvres. » Pierre Waldeck-Rousseau (1846-1904), à l'initiative de la loi 1901 sur la liberté d'association.

## Et en Europe ?

L'esprit d'engagement a conquis la France, où les associations jouissent d'une situation privilégiée. Qu'en est-il chez nos voisins Européens ? Petit tour d'horizon.

Par JULIANE ROUGEMONT ET ANNE LIENHART

Les associations sont omniprésentes dans l'Union Européenne. Cependant leurs modes de fonctionnement ne sont pas uniformes : les réglementations locales varient considérablement et favorisent plus ou moins le secteur. La France fait partie des pays où il fait bon vivre pour les assos. En un siècle, elles y ont obtenu reconnaissance et légitimité. Elles foisonnent aussi en Allemagne : une étude a montré qu'elles avaient participé de manière considérable à la création d'emplois entre 1980 et 1990. En Roumanie par contre l'activité associative reste faible car, pour des raisons historiques, la population reste craintive face à toute forme d'engagement au sein d'un organisme. En France, il suffit de deux personnes pour former une association, mais en Espagne on doit en compter trois, tandis qu'il en faut quinze en Pologne où la procédure, longue et coûteuse, doit

être validée par le gouvernement. En Belgique et au Luxembourg, on parle d'association sans but lucratif, l'équivalent des associations loi 1901 françaises. Dans d'autres pays, comme la République Tchèque, la loi régissant les « associations de citoyens » n'est entrée en vigueur que très récemment.

Pour leur financement, les associations à but non lucratif britanniques touchent les bénéfices de la loterie nationale. Les associations roumaines, par contre, sont principalement financées par les cotisations de leurs membres ou par des dons, tout comme les ONG polonaises qui s'appuient sur une loi qui encourage les dons des citoyens par un abattement fiscal. Les associations portugaises quant à elles dépendent des subventions publiques. Les organisations du Royaume-Uni

sont un modèle pour les autres pays car elles sont très bien structurées et surtout disposent d'un personnel professionnel. Les assos britanniques proposent des cycles de formation spécialisés dans le secteur non lucratif et reposent sur la complémentarité entre les nombreux bénévoles et les salariés. Elles sont de fait grandement valorisées, notamment dans le système scolaire. Le pays compte donc des milliers d'organisations non gouvernementales qui pratiquent leurs activités dans des domaines aussi variés que la santé, le logement...

Une chose est sûre : la vie associative a de beaux jours devant elle ! Et en parlant d'avenir... à quand la création d'un cadre juridique à l'échelle européenne ? Plusieurs institutions mènent activement le combat, comme le Forum Civique Européen qui a lancé une collecte de signatures il y a deux ans. ★

[www.europe.cidem.org](http://www.europe.cidem.org)

« A quand la création d'un cadre juridique à l'échelle européenne ? »

## Histoire :

Depuis 1971, la liberté d'association est inscrite dans la Constitution, mais avant la « Loi 1901 », monter une association était impossible sans autorisation.

## Qui fait quoi ?

19 % des assos s'occupent de culture, 18 % de loisirs et vie sociale, 15 % de la défense des droits et des causes, mais c'est le sport qui l'emporte : 24 % des structures.

« Avec un million de postes «équivalent temps plein », les associations sont le premier employeur de France. »

## 60 milliards

Le budget annuel cumulé de toutes les associations françaises, dont un 1/3 consacré aux actions sociales.

## La moitié

des employés associatifs bossent dans le secteur social.

FRAGIL GAZETTE PAPIER

LA GAZETTE FRAGIL : La Gazette Fragil, c'est le nouveau format papier de Fragil. Tirée à plusieurs milliers d'exemplaires, elle est publiée à l'occasion d'un événement et distribuée sur place. Prochaines éditions : un triptyque consacré aux trois poètes invités par la Maison de la Poésie et le Service Culturel de l'Univ'.

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO : Amélia Cavarzan, Renaud Certin, Anne-Line Crochet, Emilie Le Moal, Anne Lienhart, Patrice Molle, Gaël Montandon, Valérie Pinard, Juliane Rougemont. MAQUETTE : Pascal Couffin. REMERCIEMENTS : Emmanuel Lemoine et Animafac, Jérôme Gastineau et Julie Belleil de l'Université de Nantes, La Fédération des Amicales Laïques 44.

FRAGIL : 51 bd de l'Egalité. 44100 Nantes  
Tel. 02 40 86 37 03 / [redaction@fragil.org](mailto:redaction@fragil.org) / [www.fragil.org](http://www.fragil.org)  
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Pascal Couffin  
COORDINATEUR DE LA RÉDACTION : Renaud Certin  
IMPRESSION : Allais (Basse-Goulaine). La gazette est imprimée avec des encres végétales sur un papier qui préserve les forêts. 3500 exemplaires. NUMÉRO ISSN : 1773-9772

Vivez à l'heure européenne avec Euradionantes et Europa, entrez dans l'actualité culturelle de Nantes et sa région avec Prun', et retrouvez toute la vie étudiante avec Dipp ! Fragil présente quatre bénévoles engagés dans les médias associatifs nantais.

## Ils font les médias

**Patrick, 21 ans, étudiant à Sciences Po, Euradionantes.**

«A Euradionantes, l'important c'est la diversité. Il y a des Italiens, des Finlandais, des Allemands... Je m'occupe de la rubrique «Spoutnik» dont l'objectif est de prendre part au débat sur l'Union Européenne en comparant ce qui se passe dans nos pays respectifs. Parfois, on enregistre même les émissions dans notre langue maternelle ! Ici, la plupart des gens débutent, mais des journalistes professionnels sont là pour nous former.»

**Inès, 22 ans, anime Truckult sur PRUN' tous les samedis, 16h.**

«J'ai commencé chez PRUN' à mon entrée à la fac il y a 4 ans. Je n'avais jamais touché un micro de ma vie, mais après une formation et quelques teufs pruniennes, je me suis vite sentie à l'aise. Mon truc c'est plutôt les expos, car je suis en histoire de l'art. Tous les samedis à 16h, j'anime l'émission «Truckult», une chronique sur l'actualité culturelle nantaise et internationale. Ainsi, j'ai pu mettre en parallèle ma passion et le plaisir de faire de la radio.»

«Je n'avais jamais touché un micro de ma vie mais après une formation et quelques teufs je me suis vite sentie à l'aise.»

**Anaïs, 19 ans, à DIPP depuis une année.**

«Avant d'entrer chez DIPP (Des Idées Plein la Prod) je travaillais déjà avec d'autres journaux. Un jour j'ai vu une de leurs affiches par hasard, et je me suis mise à la télé ! On est une petite équipe mais il y a une super ambiance. Dans «L'Actu», la rubrique à laquelle je collabore, on est quatre ; il faut trouver les contacts, préparer l'interview puis la filmer et faire le montage. C'est assez prenant, mais j'ai fait de très belles rencontres.»

**Antonin, 23 ans, en Master Info-Com, président de EUROPA.**

«J'ai toujours aimé la géopolitique, la presse et l'informatique. Le journal EUROPA me permet de concilier les trois. J'ai commencé en tant que développeur du site Web puis j'ai écrit des articles. Aujourd'hui, ça fait 3 ans que je suis à Europa et me voilà Président de l'asso. On est une dizaine, c'est plutôt agréable d'y travailler et de construire un projet collectif. Europa c'est plus qu'un loisir, c'est un investissement pour faire quelque chose de viable.»

[www.euradionantes.eu](http://www.euradionantes.eu)  
[www.prun.net](http://www.prun.net)  
[www.dippsite.fr](http://www.dippsite.fr)  
[www.journaleuropa.info](http://www.journaleuropa.info)



16h30. Bouclage. Emilie et Juliane.

## Fragil recherche des journalistes motivés pour une aventure dans la presse web.

Fragil, le mag culturel et société participatif, c'est six ans d'existence, cent bénévoles, un millier d'articles. Rejoins l'équipe et deviens journaliste am'-pro'. Si tu acceptes de t'engager, tu participeras à une aventure intellectuelle, sociale, éditoriale, esthétique et technologique, dans le monde de la Culture, de la Société, des Arts. Aguerri ou débutant, amène tes projets, fourbis tes talents, rassemble une grosse dose de motivation et contacte : [redaction@fragil.org](mailto:redaction@fragil.org)

## Handisup, le handicap s'efface

Afin de rendre l'université accessible à tous, l'association Handisup favorise l'accompagnement des handicapés physiques.

Par ANNE-LINE CROCHET

**H**andisup agit pour que le handicap ne soit plus un facteur discriminant. Pour cela, elle met en relation des bénévoles avec les étudiants handicapés physiques qui en font la demande. Cette association étudiante née en 1989 à Nantes compte désormais vingt salariés. Sept oeuvrent sur la fac, d'autres se consacrent à Handicap-Loisir-Scolarité 44. Pour se financer, la structure fait appel à l'Univ' et reçoit une partie des Prestations de Compensation dont bénéficient les personnes handicapées.

«Sur la fac, nous accompagnons plus d'une quinzaine d'étudiants handicapés chaque jour, explique Aude, salariée de l'association. Les aides sont graduées : l'accompagnant peut prendre des notes pour un mal-entendant, assister une personne mal-voyante au R.U., ou même

l'aider tout au long de son trajet si celle-ci a des problèmes de mobilité. Cet accompagnement peut durer toute la journée. À Handisup, nous mettons l'accent sur l'aide physique dont les étudiants handicapés ont besoin afin de faciliter leurs études. Nous travaillons aussi en partenariat avec le Relais Handicap de l'Université. Le Relais se charge des relations entre profs et étudiants handicapés, c'est une approche plus pédagogique.»

Mais Handisup ne se cantonne pas aux étudiants : elle assiste aussi des enfants, afin qu'aucune étape de la scolarité ne soit entravée. Handisup aide

«L'accompagnant peut prendre des notes pour un mal-entendant, assister une personne mal-voyante au R.U., ou l'aider tout au long de son trajet.»

des handicapés depuis l'école, durant toutes les étapes de leur scolarité, et jusqu'au premier emploi.

«Nous recherchons des accompagnants toute l'année, explique Laure, dans l'asso depuis trois ans et désormais salariée. Pour s'engager à Handisup, pas besoin d'avoir des qualités spécifiques ni de se destiner aux carrières sanitaires et sociales. Il faut juste être motivé et prêt à consacrer au moins une heure par semaine à l'asso, pendant un semestre ou une année. Le fonctionnement d'Handisup est très souple, les bénévoles gèrent eux-mêmes leurs horaires en fonction de leurs disponibilités.» «Mais Handisup c'est aussi d'inexplicables fous rires» ajoute Aude, animatrice au service accompagnement : «Un jour à la B.U., il a fallu que je lise un texte en espagnol à un étudiant non-voyant alors que je n'avais jamais appris cette langue ! J'ai fini par épeler tous les mots un par un !» ★

[www.handisup.fr](http://www.handisup.fr)



18h30. Fac de Droit. Tiphaine et Ivonne. Photo : Patrice Mollé

## Des jeunes qui ont trouvé l'Afev

L'Afev, c'est un échange entre la jeunesse étudiante et celle des quartiers populaires. Une rencontre qui illustre la définition de la solidarité et du combat contre les inégalités.

Par ANNE-LINE CROCHET

**D**'un côté il y a Sarah, Anthony, Sofiane et leurs copains des quartiers des Dervallières, Malakoff, Bellevue... De l'autre, Audrey, Nicolas et Linda, des étudiants. Ces jeunes que rien ne destinait à se rencontrer se retrouvent toutes les semaines sous les couleurs de l'Association de la Fondation Etudiante pour la Ville. Présente à Nantes depuis 10 ans, l'Afev est une organisation nationale qui lutte contre les inégalités. Comment ça se passe ? Deux heures par semaine, un bénévole étudiant accompagne un enfant de primaire ou de collège en difficulté scolaire ou sociale. Pas de méprise, l'Afev ce n'est pas du soutien scolaire mais plutôt une ouverture culturelle. «Chaque bénévole dispose d'un budget pour faire des sorties avec l'enfant : ciné, musée, balades, festivals... Certains de ces jeunes ne sont jamais allés en

ville», explique Ivonne, salariée à l'Afev. «Le but est de donner envie à l'enfant de s'ouvrir à d'autres univers.» L'étudiant s'engage pour un an. Rapidement, il organise lui-même ses rendez-vous hebdomadaires avec le jeune, en fonction de son emploi du temps.

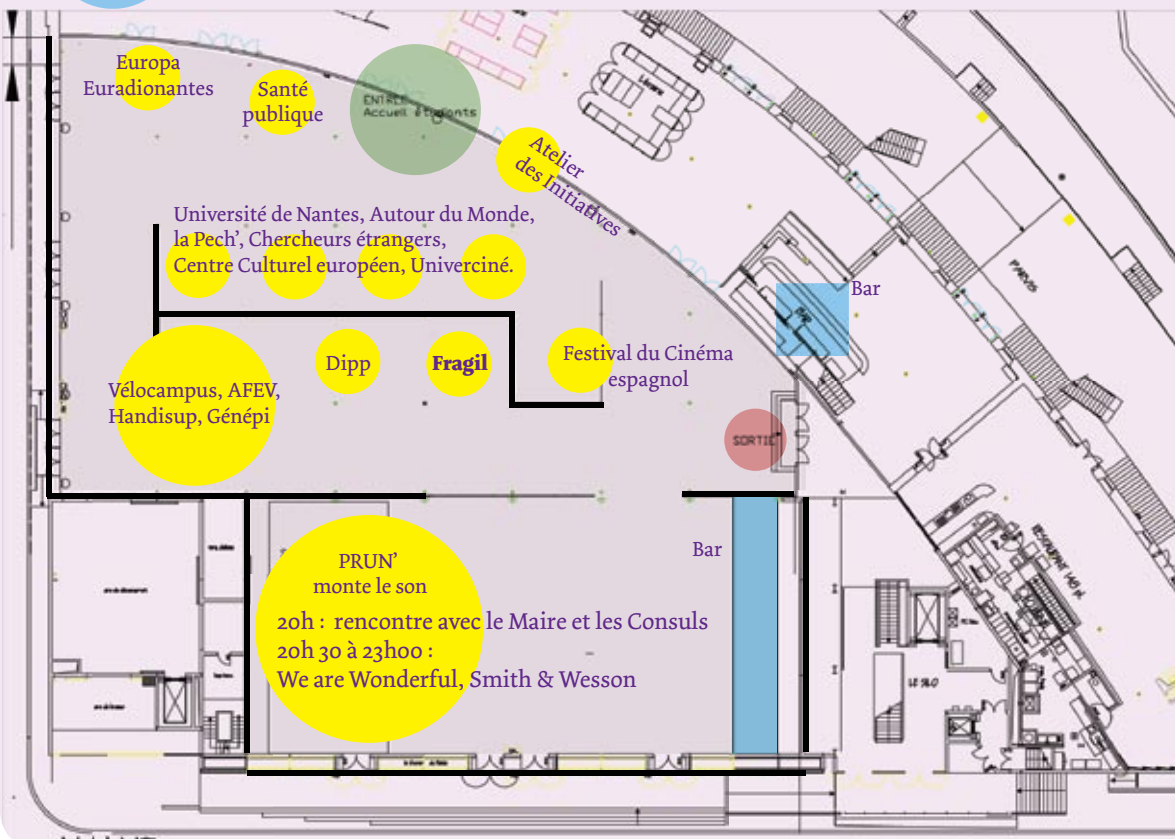
Être bénévole, c'est aussi un temps pour faire la fête et échanger sur ses expériences personnelles. Tous les mois un «Poz ta fesse» est organisé avec tous les membres de l'asso. «Souvent, ce sont des soirées à thèmes : jeu, quizz musical... Ça permet aux bénévoles de faire connaissance et plus tard, de faire des sorties en groupe avec les enfants.»

Afin d'encourager l'action bénévole, l'Afev organise des événements festifs en France et en Europe. Tous les ans, les Journées Mondiales des Jeunes Solidaires et des Universités Européennes de l'Engagement sensibilisent le public autour de fêtes et de débats. ★

[www.afev.org](http://www.afev.org)

## Soirée au Lieu Unique ★ 16 octobre

Pour s'y rendre : Quai Ferdinand Favre, près de la gare sud. [www.lieuunique.com](http://www.lieuunique.com)



### 18h30 - minuit

Entrée sur invitation pour tous les nouveaux étudiants et étudiants étrangers. Une boisson et une montée dans le gyrorama de la Tour LU offertes.

### Les associations participantes :

**AFEV** : solidarité avec les enfants des quartiers populaires ; **Atelier des Initiatives** : aide et accompagnement de projets associatifs ; **Autour du Monde** : solidarité internationale ; **Centre culturel européen** : promotion des cultures et langues européennes ; **Dipp** : la télé étudiante à retrouver sur Télénantes et sur le dippsite ; **Euradionantes** : la radio européenne polyglotte, 101.3 FM et sur le web ; **Europa** : le mag européen en papier et sur le web ; **Festival du Cinéma Espagnol** : l'Espagne en version originale ; **Génépi** : insertion et formation des personnes incarcérées ; **Handisup** : accompagnement des étudiants handicapés ; **La Pech'** : solidarité internationale avec l'Europe Centrale ; **Maison des chercheurs étrangers** : aide et soutien aux étudiants-chercheurs étrangers ; **Prun'** : la radio étudiante, musiques, infos, actus, soirées, 92 FM et sur le web ; **Univerciné** : quatre festivals de cinéma (Britannique, Allemand, Italien, Russe)

**FRAGIL** MAGAZINE  
.ORG EN LIGNE

**FRAGIL** PHOTO  
.ORG GRAPHIE

**LE MAGAZINE EN LIGNE :** Depuis six ans, le mag «Culture et Société» Fragil se penche sur les arts visuels, les musiques, les arts de la scène et les phénomènes de société à travers des portraits, des interviews, des portfolios, des reportages audio. Il est réalisé dans la métropole nantaise, doté d'une antenne à Paris et s'ouvre à l'Europe.

Pour le découvrir : [www.fragil.org](http://www.fragil.org)

Fragil, c'est un média associatif qui prend vie grâce à une quarantaine de bénévoles, professionnels ou amateurs, aux parcours variés. Il porte les valeurs de l'engagement citoyen, de la transmission des savoirs sur un mode participatif. Fragil ne se contente pas de réfléchir aux médias, il en est un, où le collectif occupe une place centrale. Il fait aussi partie des Médias Indépendants Nantais.

Fragil aime l'esthétique et la photographie. Son pôle photo produit les portfolios du site, organise des expos et co-réalise avec Télénantes la série Voyage dans l'Image, 24 émissions présentant 24 photographes du grand ouest.

Pour en voir plus : [www.voyagedanslimage.fr](http://www.voyagedanslimage.fr) et en VOD sur [www.telenantes.com](http://www.telenantes.com)